

synthétiques qu'une simple feuille de boîte distribuée : situation de la branche, articles de formation politique, échos des autres luttes...

Ces numéros doivent être d'intérêt suffisamment général pour pouvoir être vendus en même temps que ces distributions plusieurs semaines de suite.

Il est évident qu'ils n'ont pas la même fonction que Rouge et ne lui font pas concurrence.

des affiches (sérigraphie ou crayons feutres)
Elles peuvent être soit des affiches générales (anticapitalistes, d'actualité)
soit d'agitation locale (salaires, conditions de travail)

N.B.

Si l'on veut figurer, on peut donner un facteur unifiant à tout ce matériel : c'est l'exemple de la "petite phrase" de la Taupe Rouge C'Aix-La-Ciotat ("Nous reconnaissons notre vieille amie, notre vieille taupe qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement : LA REVOLUTION " K.Marx). C'est l'exemple d'un dessein des affiches de Mai (toujours le même) qu'on a plaisir à retrouver, si la feuille sait être populaire. Ce peut être tout simplement Rouge et son sigle, si l'intervention se fait directement de cette façon, et si les liens entre la feuille et le journal sont explicites.

Cette presse locale est complétée par des ventes de Rouge et - pour Paris - par des distributions régulières de tracts parisiens : ils sont importants car ils font sentir l'existence d'une organisation nationale dont la feuille est l'émanation locale plus ou moins directe.

-- une intervention suivie

Pour comprendre ce dont il s'agit, commençons par prendre une scène de la vie militante : rien n'est plus énervant que de voir un camarade prendre un numéro de feuille de boîte, le parcourir en diagonale, et affirmer qu'il est trop ceci ou pas assez cela.

En fait, il est pratiquement impossible de juger sur un numéro ; car sortir un bulletin d'entreprise, ce n'est pas faire paraître à date fixe un petit chef-d'oeuvre stéréotypé, admirable d'équilibre et de perfection formelle. Ce qui compte, ce n'est pas tant chaque numéro en soi (et la manière dont il répondrait à un "idéal" fixé une fois pour toutes) ; ce qui est important en fait c'est :
. la manière dont la feuille répond effectivement à un certain nombre de préoccupations locales (à la "température" du moment par exemple)
. et surtout la manière dont le travail du bulletin s'enchaîne d'un numéro à l'autre :

EX. les campagnes

Elles appliquent le vieux adage de l'agit-prop : "plus on tape sur un clou, plus il a de chances de s'enfoncer". On peut (en menant une campagne au vitriole sur un thème précis martelé à longueur de colonnes) obtenir des résultats surprenants : réponse directe de la direction dans le journal patronal (Cf. annexe : ex. de tracts : n° 4), attaques d'un quotidien régional (cf. annexe : ex. de tracts : n° 5)

EX. les rubriques, les séries d'articles

Elles peuvent prendre des formes variées, par exemple :

"Que pense la Taupe Rouge de... ?" (l'armée, le Parlement, le socialisme...)
ou bien dans la série "les dessous du capitalisme" (la fraude fiscale des patrons, les vrais raisons du chômage, l'exploitation des travailleurs immigrés...)

De cette façon on peut essayer de donner une dimension suivie à notre intervention, et tenter de faire un travail de formation politique en profondeur.

c) les principaux types de feuilles

L'allure générale de la feuille et son contenu dépendent directement de la fonction exacte qu'on leur assigne, de l'implantation réelle sur laquelle elle s'appuie.